

## Peu ensoleillé, peu venté, pluies hétérogènes...

### Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2024	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	104	29	359 %
Cassis	35	24	146 %
Eguilles	61	34	179 %
Istres*	57	28	204 %
Les Baux de Pce	27	30	90 %
Mallemort de Pce	33	39	85 %
Marignane*	31	28	111 %
Méjanès	20	32	63 %
Trets	24	39	62 %

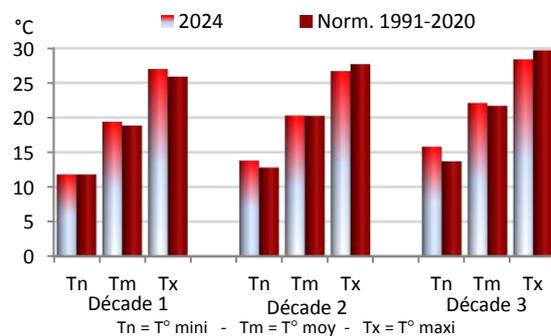
Les **précipitations** ( $\geq 0.5$  mm), réparties sur 4 à 7 jours selon le lieu, apportent, lorsqu'elles sont généralisées au département :

- le 9 : entre 0.2 mm à Trets et 90.0 mm à Berre.
- le 19 : entre 3.4 mm à Cuges les Pins et 8.0 mm à Charleval.
- le 20 : entre 1.2 mm à Mimet et 13.4 mm à Eyguières.

Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins éparés et parfois orageux, il est au mieux recueilli : 18.6 mm le 2 à La Destrousse, 2.4 mm le 14 à Tarascon, 6.2 mm le 15 à Orgon, 1.4 mm le 21 à Trets, 3.4 mm le 22 à St Rémy de Pce, 4.2 mm le 24 à Trets, 5.8 mm le 25 à Vauvenargues et 15.1 mm le 29 à St Chamas.

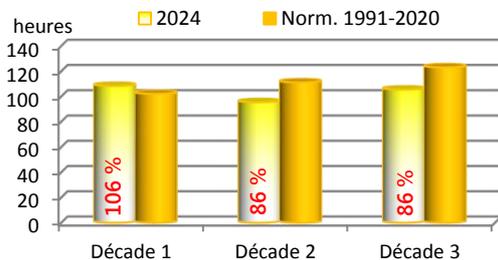
Le cumul mensuel, géographiquement très hétérogène, varie de 15.4 mm à Cuges les Pins à 103.6 mm à Berre.

### Températures décadaires - EGUILLES



Les **températures** affichent en 1<sup>ère</sup> décade un excédent de 0°0 à 0°5 sur les minimales, de 1°0 à 1°5 sur les maximales et de 0°5 à 1°5 sur les moyennes. En 2<sup>nde</sup> décade, les minimales oscillent entre un déficit de 0°5 et un excédent de 1°0, les maximales étant déficitaires de 0°5 à 1°0, les moyennes fluctuant à  $\pm 0°5$  autour des valeurs de saison. En dernière décade, l'excédent est de 0°5 à 2°0 sur les minimales et de 0°0 à 1°0 sur les moyennes, les maximales étant déficitaires de 0°0 à 1°5. Il en résulte un bilan thermique mensuel excédentaire de 0°0 à 1°0 sur les minimales, de 0°0 à 0°5 sur les moyennes, les maximales variant entre un déficit de 0°5 et un excédent de 0°5.

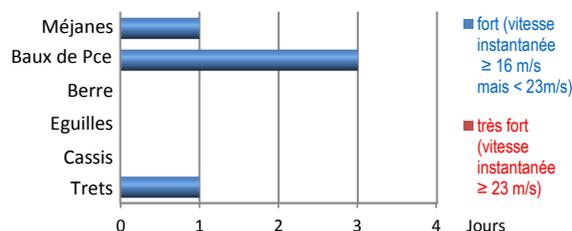
### Ensoleillement décadaire - MARIIGNANE



Le minimorum est relevé le 1<sup>er</sup> (7°2 à Trets, 10°8 à Aix en Pce), le 2 (7°8 à Charleval, 13°0 à Istres), le 3 (9°2 à Aubagne, 12°1 à Berre), le 16 (8°7 à Tarascon, 11°4 à Eyragues) ou le 17 (11°3 à Port de Bouc).

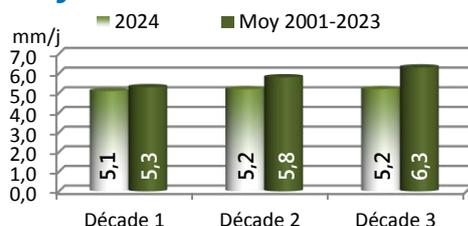
Le maximorum est quant à lui relevé le 18 (34°4 à Aubagne, 35°1 à St Chamas), le 27 (31°0 à Arles-Thibert, 34°0 à Tarascon et Cuges les Pins) ou le 28 (32°2 à Mimet, 33°4 à Eyguières, 36°8 à Puyloubier).

### Vent - nombre de jours



L'**ensoleillement** (à Marignane) est particulièrement faible (<2 h) les 9, 14, 20 et 29 juin. Après un excédent de 6 % en 1<sup>ère</sup> décade, le déficit atteint 14 % les 2 décades suivantes. Le bilan mensuel affiche 27 h d'ensoleillement de moins que la normale (= déficit de 8 %) : au cours des 25 dernières années, seule 2023 a enregistré moins d'ensoleillement en juin.

### ETref décadaires - Berre



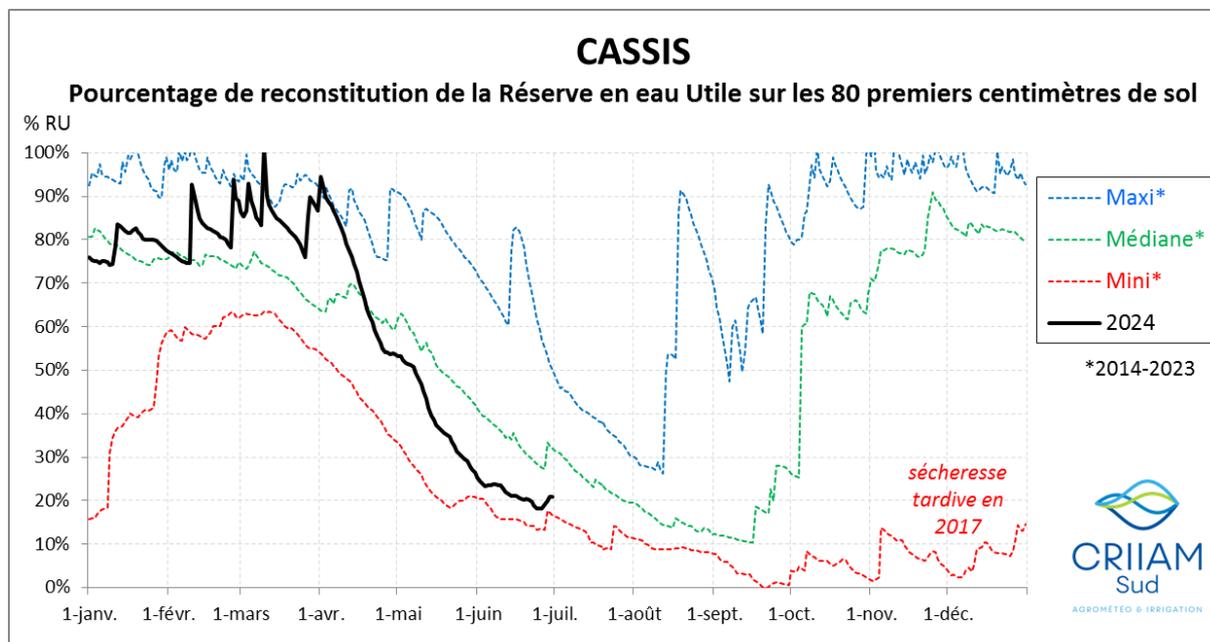
Le **vent** a été peu présent sur les stations présentées dans le graphique, mais il a été relevé jusqu'à 11 jours de fortes rafales à Marignane. Ces dernières sont de secteur nord à nord-ouest du 1<sup>er</sup> au 3, du 10 au 13 et du 21 au 23, mais de secteur est à sud les 19 et 29. Les vents ont atteint 83 km/h le 22 à Cassis et le 23 à Istres.

Les **ETref** décadaires sont déficitaires tous le mois, mais particulièrement en 3<sup>ème</sup> décade (record de 2022 battu). Depuis 2001, seules les années 2007 et 2008 ont enregistré de si faibles ETref mensuelles au mois de juin (record de 5.2 mm/j égalé).

## Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol

Depuis le courant de l'année 2013, le CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).



Les pluies de ce mois de juin, trop faibles, ne permettent pas de recharger le sol en eau. La courbe (noire) de cette année approche les minima (courbe rouge en pointillés) jusqu'alors observés à cette époque de l'année. Sur la figure ci-contre, on constate que depuis 2014 (début de nos relevés sur ce site de Cassis), seules les années 2016, 2022 et 2023 ont eu un sol plus sec que cette année, fin juin.

Concernant les nouveaux sites de suivi de teneur en eau du sol installés le mois dernier (cf note n°5 de mai 2024 consultable via le lien :

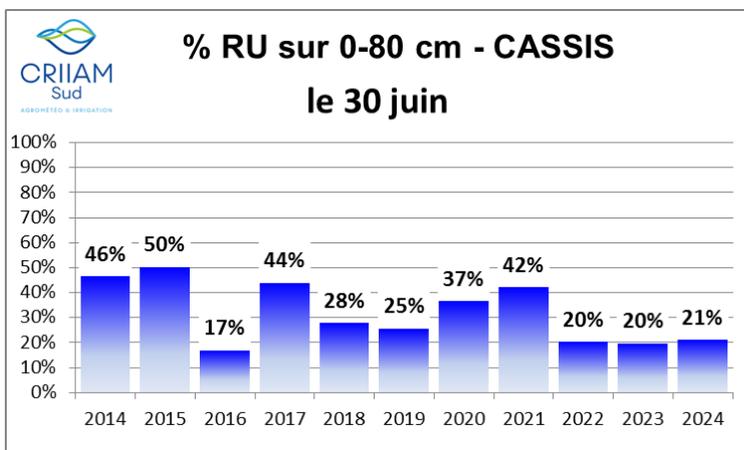
<https://www.criiamsud.fr/BM/NE13-5.pdf>), on peut commencer à analyser l'évolution des courbes, sans toutefois pouvoir comparer aux années antérieures (faute d'historique).

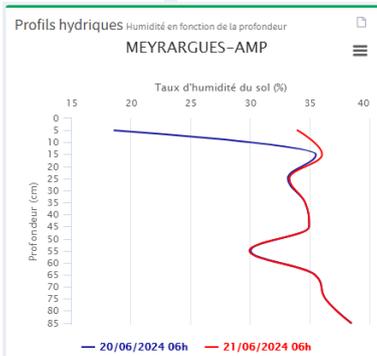
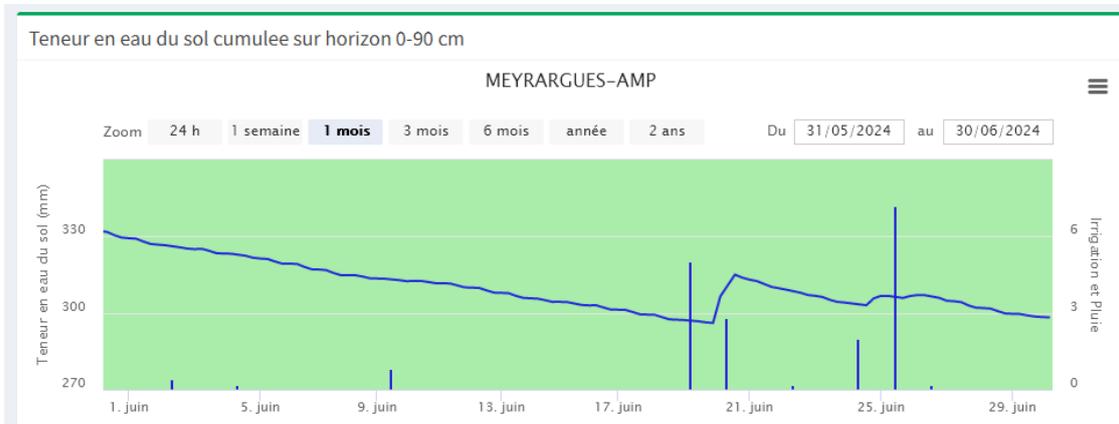
**Rappel :** l'évolution de ces mesures, en quasi temps-réel, est librement consultable sur la plateforme HumSol du CRIIAM Sud via le lien : <https://criiamsud.fr/agrometeo/humsol/public/accueil.php>.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la note n°1 de janvier 2024 consultable via le lien : <https://www.criiamsud.fr/BM/NE13-1.pdf>

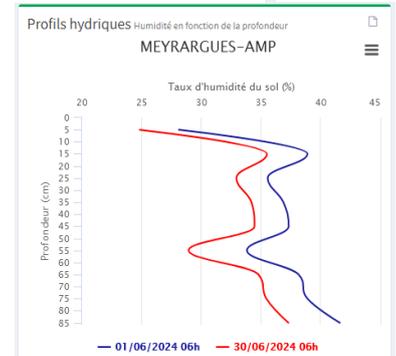
### Analysons les relevés effectués sur Meyrargues

On constate sur la 1<sup>ère</sup> figure ci-après (extraite de HumSol) que les réserves hydriques, cumulées sur les 90 premiers centimètres de sol exploités par la sonde capacitive, n'ont cessé de baisser jusqu'aux pluies survenues après le 18 juin, qui ont permis une légère recharge hydrique du sol.





Sur les profils hydriques ici à gauche, on constate que les pluies du 20 juin ne se sont infiltrées que sur 15/20 cm de profondeur (en dessous les deux courbes se confondent). Les profils hydriques à droite permettent de constater qu'entre le début et la fin de ce mois de juin, la teneur en eau du sol a baissé sur l'ensemble de l'horizon de sol prospecté.



## A propos de...

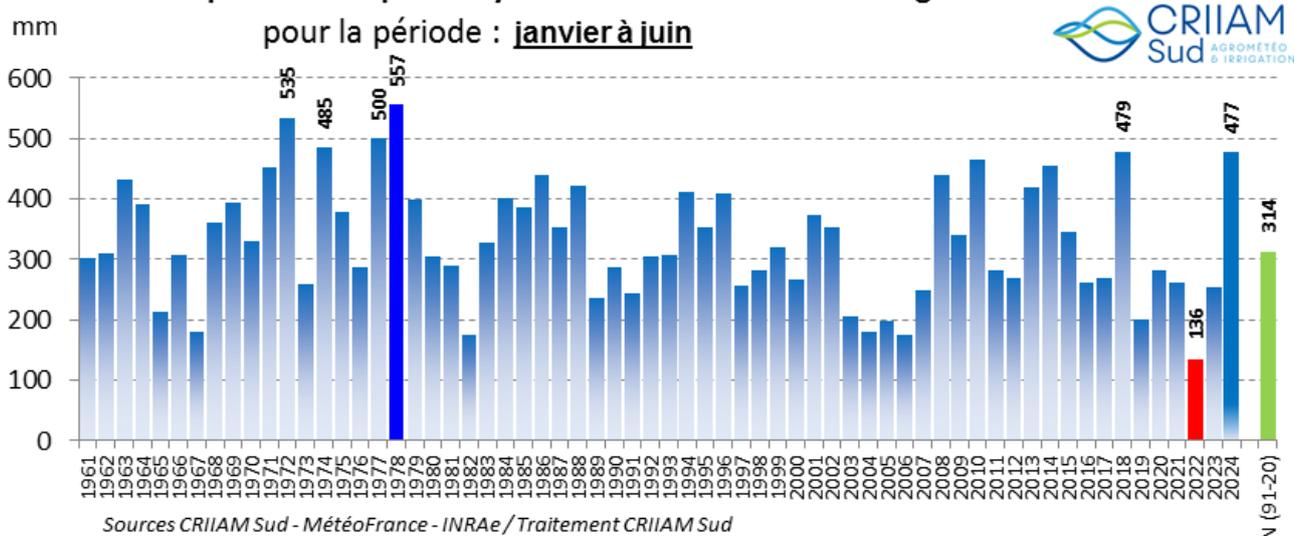
### Bilan pluviométrique du 1<sup>er</sup> semestre 2024

Nous nous proposons d'analyser ici les précipitations recueillies, en moyenne régionale, au cours des 6 premiers mois de l'année. On peut ainsi comparer les cumuls de cette année à ceux enregistrés depuis 1961.

Depuis 1961, on constate (graphique ci-dessous) que le 1<sup>er</sup> semestre le plus pluvieux date de 1978, avec 557 mm, alors que l'année 2022 détient le record de faible pluviométrie, avec seulement 136 mm.

Avec 477 mm enregistrés cette année, on est bien au-dessus de la normale (314 mm) : depuis 1961, seules les années 1972, 1974, 1977, 1978 et 2018 ont cumulé plus de précipitations.

### Cumuls pluviométriques moyennés sur 26 stations de la région PACA pour la période : janvier à juin



Notons que les 5 dernières années étaient toutes déficitaires sur la période de janvier à juin. On retrouve également 5 années consécutives particulièrement déficitaires pour cette période : 2003 à 2007.

Avec le concours financier

